



Dites à votre mère de respirer fort *Respiră tare mama*

— extrait de *Valentina*

Biographie

Autrice, metteuse en scène et réalisatrice, Caroline Guiela Nguyen fonde Les Hommes Approximatifs à sa sortie du Théâtre national de Strasbourg en 2009. Soucieuse de mettre au plateau des visages et des corps absents, elle crée des fictions qui captent les problématiques de notre époque. Directrice du TnS depuis septembre 2023, son projet artistique et pédagogique est d'en faire un lieu de vie qui conjugue rayonnement international et création au plus proche du territoire, ouvrant le théâtre et son école au cinéma et à l'audiovisuel. En 2024, elle écrit et met en scène *LACRIMA*, une pièce présentée aux Célestins en février 2025.

À découvrir aux Célestins FESTIVAL SENS INTERDITS

I'm Fine

Tatiana Frolova /
KnAM Théâtre

Après avoir raconté leur fuite de la Russie en 2022, Tatiana Frolova et sa troupe du KnAM Théâtre partagent leur expérience de l'immigration. Comment ils « réapprennent à marcher » sur cette nouvelle terre. Comment ils réinterrogent les notions de foyer, de patrie, de refuge.

14 — 25 OCTOBRE

Célestine, durée 1h20
création

Ceci n'est pas une ambassade (Made in Taiwan)

Stefan Kaegi / Rimini Protokoll

Une activiste digitale, un ancien diplomate et une musicienne. Au cœur d'une ambassade temporaire, trois Taïwanais-es questionnent les hymnes et drapeaux, la religion, la Chine, les États-Unis, le sport, l'entrepreneuriat...

16 — 18 OCTOBRE

Grande salle, durée 1h45

Reminiscencia

Malicho Vaca Valenzuela

Un voyage immobile au cœur du Chili qui croise la trajectoire personnelle de Malicho Vaca Valenzuela et l'histoire douloureuse de son pays.

“Un talent de conteur [...] qui touche au plus juste, à l'endroit du cœur.”
Coup d'Œil

22 — 24 OCTOBRE

Grande salle, durée 55 min

Les samedis Célestins Sens Interdits

Au programme de ce samedi Célestins international, intime et politique : un grand entretien avec Karim Kattan, grand écrivain palestinien, une table ronde avec les protagonistes taïwanais du spectacle *Ceci n'est pas une ambassade (Made in Taiwan)* et un atelier sur les enjeux de la traduction avec Frosa Pejoska-Bouchereau.

SAMEDI 18 OCTOBRE
de 11h à 18h, gratuit sur
réservation

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredescelestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement ! Au menu : planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Réservez votre repas en ligne !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.

VILLE DE
LYON

MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredescelestins.com

8 — 12 OCTOBRE 2025

Valentina

Caroline Guiela Nguyen



**Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.**

Valentina

texte et mise en scène

Caroline Guiela Nguyen

avec

Chloé Catrin — *La cardiologue, la directrice d'école*
Paul Guta — *Le papa*
Angelina Iancu et Cara Parvu [en alternance] — *Valentina*
Loredana Iancu — *La maman*
Marius Stoian — *Monsieur Poppa*

et les voix de

Iris Baldoareux-Fredon,
Adeline Guillot, Cristina Hurler

dramaturgie Juliette Alexandre

complicité artistique

Paola Secret

scénographie Alice Duchange

consultation et interprétariat

pour le roumain Natalia Zabrian

assistanat à la mise en scène

Iris Baldoareux-Fredon,

Amélie Enon

musique Teddy Gauliat-Pitois

son Quentin Dumay

lumière Mathilde Chamoux

vidéo Jérémie Scheidler

cadreur Aurélien Losser

costumes Caroline Guiela

Nguyen, Claire Schirck

maquillage Émilie Vuez

stagiaire à l'assistanat à la

mise en scène Noé Canel

film d'animation Wanqi Gan

accompagnement des

habitant-es acteur-rices

Flora Nestour

casting Lola Diane

fabrication des décors

ateliers du Théâtre national de Strasbourg

production Théâtre national de Strasbourg

coproduction Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa, Théâtre de l'Union – CDN du Limousin avec l'accompagnement du Centre des Récits du Théâtre national de Strasbourg

Grande salle

durée 1h20

langue

en français et roumain
surtitré

bord de scène

jeudi 9 octobre

en famille dès 12/13 ans

remerciements à l'association Migrations Santé Alsace et aux services de chirurgie cardiaque et de cardiologie des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, en particulier Dr. Patrick Ohlmann
Valentina est une adaptation du conte *Valentina ou La Vérité*, Éditions Actes Sud Papiers, 2025.

création le 23 avril 2025 au
Théâtre national de Strasbourg

Le cadeau de la fiction

Quelle est l'envie qui a motivé ton projet artistique ?

J'avais envie de travailler sur la question de l'interprète car j'ai toujours été persuadée que ce métier était révélateur de notre monde contemporain et de sa géographie actuelle. À l'occasion de mon arrivée au Théâtre national de Strasbourg, j'ai rencontré l'association Migrations Santé Alsace et plusieurs interprètes. Ils m'ont raconté les situations dans lesquelles ils avaient été obligés d'annoncer une mauvaise nouvelle. Et je n'ai pas pu m'empêcher de penser à cette phrase de Racine : « maudit soit celui qui annonce le malheur ».

Comment ta rencontre avec Migrations Santé Alsace a-t-elle contribué à nourrir ta vision artistique pour le projet ?

Lorsque l'on ne donne pas d'interprète aux personnes allophones, on les empêche d'accéder à un droit fondamental, celui de se soigner, que les institutions publiques devraient garantir à toutes et tous dans un souci d'égalité. Les membres de l'association m'ont appris que, faute de professionnel·les pouvant assurer la traduction, les familles avaient recours à leurs propres enfants. C'est un fait connu, les enfants apprennent plus vite que leurs parents : ils ont conscience de l'urgence qu'il y a à apprendre, pour pouvoir parler et pallier la difficulté dans laquelle se trouvent les adultes de leur entourage, à cause des situations de précarité.

Quel point aveugle du monde médical le spectacle *Valentina* permet d'éclairer ?

J'ai rencontré des cardiologues et des médecins formidables. Pour autant, j'avais aussi envie de raconter une situation dans laquelle des personnes peuvent vivre une violence institutionnelle. C'est important de le raconter parce que, souvent, dans l'espace médical, il y a un sachant et quelqu'un qui ne sait pas – ou plutôt, quelqu'un qui croit ne pas savoir. Or, tout le monde sait aujourd'hui qu'on a besoin du malade pour comprendre les pathologies dont il est atteint. Mais dans une situation où la personne ne maîtriserait pas la langue, une forme de violence institutionnelle énorme peut s'exercer. Il me paraissait donc urgent de la mettre en situation et en récit.

Pourquoi avoir choisi de travailler avec la langue roumaine, en particulier ?

J'avais envie de faire connaissance avec les communautés que je n'avais pas encore rencontrées. Le roumain est une langue latine, donc c'est une langue qui nous paraît familière. Mais quand on ne maîtrise pas la langue, on ne la maîtrise pas. J'ai beau saisir quelques mots d'italien ou d'espagnol, si un médecin italien ou espagnol décrit mon bilan de santé, je ne comprendrais rien du tout.

— Extraits d'entretien avec Caroline Guiela Nguyen, propos recueillis par Najate Zouggari, Théâtre national de Strasbourg

